



Energy Observer



## Communiqué - Energy Observer élargit sa route pour une arrivée à Tokyo prévue en fin d'année

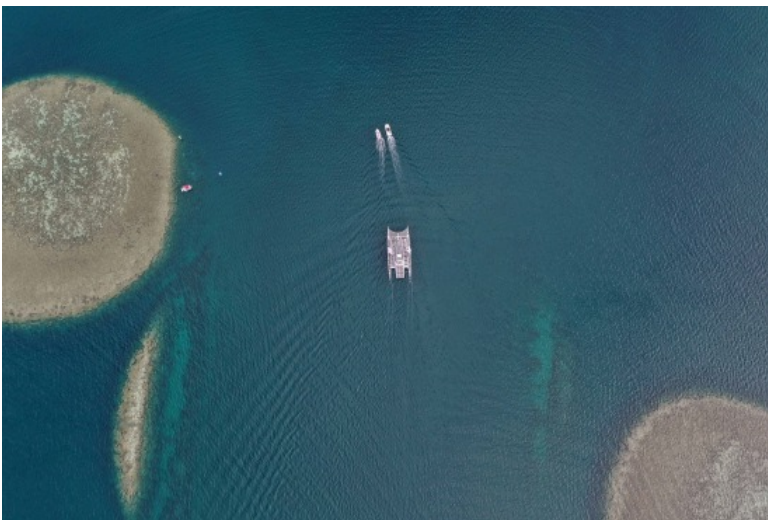
30 juin 2021 - 11h00



Le parcours de l'Odyssée d'Energy Observer va évoluer pour s'adapter aux contraintes sanitaires notamment en Asie. L'escale de Tokyo aura ainsi lieu en décembre 2021 et non plus durant les Jeux Olympiques et Paralympiques, et le navire va favoriser certaines destinations dans le sud-est asiatique initialement prévues pour 2022.

Energy Observer a pris la décision de reporter son escale à Tokyo - originellement prévue pendant les Jeux Olympiques et Paralympiques - à la fin de l'année. La prise en compte d'un difficile contexte sanitaire qui interdit les visiteurs internationaux, limite le public durant les épreuves et surtout l'annulation des nombreux événements et animations en marge des JOP ont sérieusement compromis l'intérêt de la venue d'Energy Observer aux dates initialement prévues. C'est en plein accord

avec ses partenaires, les institutions françaises et japonaises locales, qu'Energy Observer a donc décidé de reporter son escale à Tokyo en décembre prochain.



© Energy Observer Productions - George Conty

Le Japon, une escale capitale de l'Odyssée d'Energy Observer en Asie

Avec ce nouveau calendrier, le catamaran Energy Observer, premier navire hydrogène autour du monde ainsi que son village d'exposition dédié à la transition énergétique et écologique, seront dans la baie de Tokyo au début du mois de décembre 2021. À cette date, Energy Observer devrait pouvoir accueillir dans de meilleures conditions un large public, les scolaires et universitaires, les acteurs industriels, les décideurs et les organisations locales dans son village d'exposition, vitrine des énergies renouvelables et de l'hydrogène. L'objectif principal du projet Energy Observer est d'accélérer la transition énergétique et écologique en montrant comment ses systèmes embarqués permettent de mixer les énergies renouvelables entre elles et de stocker l'énergie produite grâce notamment à de l'hydrogène vert produit à bord.

L'engouement du Japon pour l'hydrogène date des années 70, après le premier choc pétrolier, se concrétisant par des investissements massifs dans les technologies de pile à combustible à partir des années 90. Depuis la catastrophe de Fukushima, le pays a propulsé l'hydrogène comme vecteur d'énergie, au premier rang des priorités pour sa mobilité et sa ville de demain, comme en témoignent les initiatives spectaculaires en ce sens. De lourds investissements ont été consentis pour développer les transports et les infrastructures basées sur son utilisation. La stratégie fondamentale du pays dévoilée en 2017, puis la feuille de route adoptée en 2019, prévoient une large diversification des usages de l'hydrogène, et sa production massive pour le rendre compétitif face aux autres carburants. C'est donc une escale clef dans le parcours d'Energy Observer.



© Energy Observer Productions - Agathe Roullin

Une autonomie plus que jamais indispensable

Comme il l'a montré au printemps 2020, Energy Observer va devoir une fois de plus prouver sa capacité d'adaptation. Au début de la pandémie, le navire avait quitté la ville de Saint-Malo en Bretagne alors que l'Europe verrouillait ses frontières, et entrepris une navigation de 4 500 miles nautiques jusqu'à la Martinique. Aujourd'hui, alors que le catamaran largue les amarres depuis l'archipel d'Hawaï, sa capacité d'autonomie énergétique est à nouveau essentielle : 3 380 miles nautiques (6 250 km) doivent être parcourus pour traverser l'océan Pacifique et atteindre la Nouvelle-Calédonie. Le voyage a commencé le 20 juin et devrait durer de 23 à 27 jours, pendant lesquels l'équipage ne touchera pas terre, rendue inaccessible par des quarantaines souvent obligatoires. 27 jours en ne comptant que sur l'énergie solaire et éolienne, que le navire stocke sous forme d'hydrogène.



© Energy Observer Productions - Mélanie De Groot

Van Embden

De nouveaux horizons dans le Pacifique

Le nouvel itinéraire du navire permettra ensuite de comprendre les enjeux des nations insulaires du Pacifique et de mieux appréhender les défis spécifiques auxquels chacun de ces pays est confronté en termes d'indépendance et de sécurité énergétique, de préservation des écosystèmes et de gestion des impacts du changement climatique. Souvent considérées comme des destinations de vacances paradisiaques pour les Occidentaux, la plupart de ces îles sont à la pointe de la lutte contre le réchauffement climatique. N'ayant contribué que marginalement à l'augmentation globale de la température, ces populations doivent faire face quotidiennement à ses effets, que ce soit par la montée du niveau de la mer ou par la température de l'eau qui blanchit leurs récifs. Un grand nombre d'habitants voient leurs ressources naturelles disparaître à un rythme alarmant, manifestation urgente de la nécessité d'une transition écologique globale. Energy Observer veut aller à la rencontre de ces populations sentinelles et étudier les différentes solutions qu'elles développent.

Son parcours le conduira ainsi en Nouvelle-Calédonie à la découverte du plus grand système récifal du monde après la Grande barrière de corail, un écosystème unique inscrit au patrimoine de l'Unesco. Cet archipel est encore très dépendant des énergies fossiles mais volontaire pour réduire de 35 % ses émissions de CO2 et doubler sa production d'énergies renouvelables d'ici 2030.

Energy Observer mettra le cap ensuite vers Milne Bay en Papouasie-Nouvelle-Guinée, une nation indépendante au cœur de la plus riche biodiversité marine au monde, pour y découvrir comment les populations font quotidiennement face aux impacts du changement climatique.

Puis, direction la Nouvelle-Guinée dont la moitié occidentale fait partie de l'Indonésie depuis 1962, non sans tensions politiques notamment liées aux ressources abondantes, puisque l'île possède la plus grande mine d'or du monde et la deuxième plus grande mine de cuivre. Pour les scientifiques, la région est également un haut lieu de la biodiversité où la flore et la faune d'Asie et d'Océanie se rencontrent dans ce qu'on appelle la région biogéographique de Wallacea. À l'ouest, la péninsule de Bird's Head est l'épicentre de l'endémisme marin, avec plus de 70 espèces de coraux, de poissons de récif et de crustacés que l'on ne trouve nulle part ailleurs sur notre planète. Une région qui souffre de la surpêche, mais où les populations locales de Papouasie, le gouvernement indonésien et des dizaines d'ONG ont créé un réseau de zones marines protégées couvrant 3,6 millions d'hectares.

Enfin, les Philippines, dernière étape avant le Japon avec Manille, dix-huitième agglomération la plus peuplée du monde dans une archipel de plus de 7100 îles, sont confrontées à des enjeux majeurs de vulnérabilités climatique, environnementale et sociale.

Calendrier prévisionnel :

- Grande Terre, Nouvelle Calédonie | 16 juillet - 4 août
- Milne Bay, Papouasie-Nouvelle-Guinée | 20 août - 12 septembre
- Nouvelle Guinée Occidentale, Indonésie | 16 septembre - 4 octobre
- Manille, Philippines | 14 octobre - 28 octobre
- Tokyo, Japon | 24 novembre - 19 décembre



© Energy Observer Productions - Agathe Roullin

À propos d'Energy Observer :

Le projet Energy Observer est né en 2013 de l'engagement de Victorien Erussard, officier de marine marchande et coureur au large. Conscient qu'il est vital de s'engager pour la planète, il réunit autour de lui une équipe composée de professionnels complémentaires, de marins, scientifiques, ingénieurs et reporters, afin de créer le premier navire autonome capable de puiser son énergie dans la nature tout en la préservant.

Le rêve devient réalité 4 ans plus tard, quand le navire Energy Observer est mis à l'eau pour la première fois. Développé à partir d'un catamaran de course légendaire, Energy Observer est un laboratoire de la transition écologique conçu pour repousser les limites des technologies zéro émissions. Hydrogène, solaire, éolien, hydrolien, toutes les solutions y sont expérimentées, testées et optimisées pour faire des énergies propres une réalité concrète et accessible à tous.

Sillonnant les mers à la rencontre de celles et ceux qui trouvent chaque jour des solutions durables pour la planète, Energy Observer est devenu un mouvement, une Odyssée autour du monde où chaque escale est une occasion d'apprendre, de comprendre, et de partager les énergies des uns et des autres.

Energy Observer a reçu le Haut Patronage de Monsieur Emmanuel Macron, Président de la République française. Premier ambassadeur français des Objectifs de développement durable de l'ONU, il a le soutien officiel du Ministère de la Transition écologique, l'Unesco, l'Union Européenne, de l'Irena et de l'Ademe.